

Pensées Chrétien-
nes, par le R. P.
de Jésus, sont très-
sir la solide piété.

ue de faire un peu
uppléer de votre
pendant le travail,
exaltent beaucoup
oraisons jacula-
ferme ce manuel,

que, pendant la
ous n'éprouvez
olutôt sécheresse
vertu, vous le
issement de la
it d'ailleurs la
toujours plus de
ouffre pour lui.
té, parce qu'on
serait compro-

is le matin de
mber, pendant
s. Humiliez-
dez-en pardon,
ce, et relevez-
ce. Les âmes
ragent jamais.
utir sincère et
s offenser le
d son amitié,

POUR UNE JEUNE PERSONNE, DANS LE MONDE. 5

*il nous fait les mêmes grâces qu'avant, souvent
même de plus grandes, si la vivacité de notre
repentir le mérite.*

4^e La Sainte Messe.

L'exercice le plus saint, le plus auguste, le plus salutaire, et par conséquent le plus digne de votre dévotion, est le St. sacrifice de la Messe, qui n'est autre que le sacrifice de la Croix : même victime, même pontife, même vertu. Notre divin Sauveur l'a institué, pour appliquer à nos âmes les mérites de son sang. Si donc, sans porter atteinte aux devoirs de votre état, et sans mécontenter vos parents, vos maîtres ou vos maîtresses, vous pouvez y assister tous les matins, ou quelquefois dans la semaine, ne vous privez pas, par votre faute, d'une si rare faveur, et assistez-y, avec tout le recueillement et toute la piété dûs à une action aussi auguste. Marie Eusaelle, simple ouvrière comme vous, tout en gagnant sa vie du travail de ses mains, trouvait moyen d'entendre la Messe et de faire une visite au Saint-Sacrement tous les jours, de communier souvent, et de ne manquer jamais de faire oraison.

Pendant la Messe, lisez posément les prières qui ont rapport au divin Sacrifice, ou méditez sur la passion de Jésus-Christ, ou récitez votre chapelet.

Quand vous devez y communier, occupez-vous des actes avant et après la communion. Si vous ne devez pas communier réellement,